

## Usages et mésusages des nouvelles technologies Enquête auprès d'élèves genevois

*Enquête à visée exploratoire réalisée en collaboration avec le Service de Sante de la Jeunesse (SSJ) en 2008 sur la base de questionnaires anonymes proposés à 219 élèves genevois : 100 élèves du Cycle d'Orientation (CO) de 14-16 ans, et 119 élèves de classe de 5<sup>ème</sup> primaire (EP) de 10-11 ans. Dans le but de promouvoir un meilleur usage des nouvelles technologies donnant accès à Internet, nous résumons ici la répartition et les liens statistiques mettant en relation certains indicateurs de cet usage selon l'âge et le sexe, les risques encourus, les problèmes rencontrés, les transgressions ou agressions commises, et les besoins d'aide parfois exprimés par les jeunes. Des conséquences et des recommandations en sont tirées.*

### **1. Usages et activités sur Internet**

**98,2% des élèves consultés dans cette enquête se rendent sur Internet,** 100% des élèves de 14 à 16 ans et 96% des 10 à 11 ans.

Il ressort de cette enquête que la recherche d'informations sur Internet est la seule activité à n'être pas corrélée avec la plupart des risques pris, et des problèmes rencontrés sur Internet.

C'est aussi le seul motif de consultation d'Internet à n'être corrélé avec aucune agression d'autrui sur le réseau.

### **2. Prises de risques :**

Deux prises de risque semblent avoir des répercussions particulièrement nombreuses, dans notre enquête, et conformément à l'enquête de Ybarra, Mitchell, Finkelhor, et Wolak (2007) :

- **donner son nom à des internautes inconnus : 5% E.P., 42% C.O.**
- **avoir des internautes inconnus dans la liste de contacts de la messagerie instantanée (MSN© par exemple) : 11,9% E.P. et 78% C.O.**

Ces deux prises de risque sont clairement corrélées avec des problèmes rencontrés mettant en jeu l'intimité des jeunes questionnés : c'est le cas pour le fait de s'être vu poser des questions intimes mettant mal à l'aise, de s'être vu demander de faire des choses bizarres et déplacées de type sexuel, d'avoir été calomnié sur Internet, d'avoir vu de la pornographie sans l'avoir cherché, d'avoir vu transformer de manière malintentionnée des informations que l'on a publiées sur le Net, et d'avoir l'impression de passer trop de temps sur le Net, impression qui peut être partagée par l'entourage.

**Les adolescents, qui sont nombreux à avoir accès à Internet dans leur chambre, donnent statistiquement plus que les enfants de l'école primaire :**

- **des informations personnelles**
- **l'occasion à des inconnus de nouer des relations avec eux.**

Une prise de risque qui augmente en fréquence avec l'âge des jeunes questionnés.

### **3. Problèmes rencontrés ou « cybervictimisation »**

Les 4 problèmes les plus fréquemment rencontrés sont :

- **la confrontation involontaire à des représentations pornographiques (31,1% E.P., 60,6% C.O.)**
- **la confrontation à des représentations violentes ou horribles (21,8% E.P., 55% C.O.)**
- **le temps excessif passé sur le Net (37,5% E.P., 52,5% C.O.)**
- **les insultes (13,4% E.P., 65% C.O.)**

On remarque une corrélation statistique entre l'usage d'appareils portables permettant l'accès à Internet (téléphone portable, surtout équipé d'un dispositif de prises de vues, et Ogo©) et les problèmes rencontrés par les jeunes.

Ces problèmes se présentent préférentiellement lors de certaines activités sur Internet : c'est le cas lors de la fréquentation de MSN©, et des chats publics (moins populaires que les chats privés).

L'avancée en âge des élèves est le plus souvent corrélée avec des indices de « victimisation ».

### **4. Agressions/transgressions commises, et admises**

Trois transgressions sont les plus fréquemment admises, et uniquement par les adolescents :

- **visite de sites pornographiques (30%)**
- **envoi de commentaires offensants (28%)**
- **piratage (24%)**

Les facteurs de passages à l'acte agressifs sur Internet sont :

« Ennuyer parfois les autres sur Internet (harcèlement, insultes, menaces) » est la seule agression admise qui soit statistiquement corrélée avec l'accès à Internet dans sa chambre (plutôt que dans une pièce commune).

Par contre, plusieurs formes d'agressions et transgressions sur Internet sont corrélées avec l'usage d'appareils portables (téléphone avec dispositif de prise de vues, Ogo©).

De plus, on trouve très souvent une corrélation entre la progression en âge et les agressions ou transgressions commises: elles sont plus souvent le fait (ou plus souvent reconnues par) des adolescents.

Le sentiment de peu respecter des règles parentales dans l'usage d'Internet est statistiquement (et logiquement) lié à des agressions commises sur Internet.

Seule la recherche d'informations, est une activité qui n'est liée statistiquement à aucune agression ou transgression commise sur Internet.

## **5. Besoins d'aide exprimés**

**Les élèves sont relativement nombreux à admettre que : « quelque chose les perturbe ou les a perturbés sur Internet, et ils le regrettent »,** à savoir 11% des élèves du primaire (un sur dix) et 17,2% des élèves du C.O. (plus d'un sur six).

Si j'ai besoin d'aide, j'en parle avec :

1. **Aucune réponse, 46% ; c'est plus souvent le fait des enfants d'école primaire, qui figurent comme les plus démunis pour pouvoir demander de l'aide à un adulte de confiance** en cas de problème sur Internet.
2. Le père et/ou la mère (23%).
3. Plusieurs types de personnes (parents, ami, spécialiste) 18%

## **6. Conclusions**

**Les chats privés et surtout publics sont liés avec la plupart des risques et problèmes rencontrés sur le Net.**

**La recherche d'informations présente fort peu de liens avec les problèmes et agressions sur le Net.**

**Les jeux en réseau sont également peu liés aux risques, aux problèmes (sauf le visionnement involontaire d'éléments violents, horribles) et aux transgressions rapportés.** Y aurait-il là un biais de réponse (faible conscience du temps passé par exemple), une minimisation des problèmes de par les avantages expérimentés dans les loisirs en réseau ?

**Les jeunes faisant un usage d'Internet le plus diversifié et le plus fréquent par divers outils, prennent le plus de risques, rencontrent le plus de problèmes et commettent le plus de transgressions.**

**Ce sont les mêmes jeunes qui font état d'un réseau d'aide ou de soutien adulte, le moins étendu.**

**Lorsque le sentiment de respecter des règles ou attentes parentales dans l'usage d'Internet est absent, émerge un lien significatif non seulement avec des choix d'activités controversés (fréquentation de chats publics, création de blogs personnels, etc.), mais aussi avec des prises de risques et avec des agressions commises sur Internet.**

On trouve ici une congruence avec les résultats obtenus par Wolak, Finkelhor et Mitchell (2004) qui, au terme de leur enquête sur les crimes sexuels initiés par Internet, montrent qu'une majorité de jeunes ayant subi un détournement de mineurs présentent des difficultés de vie antérieures et plus générales, parmi lesquelles figure un haut degré de conflit avec les parents et/ou un contrôle parental moindre ou nul.

**Lorsque les jeunes rapportent que des membres de leur famille proche utilisent souvent Internet pour les loisirs, leur propre usage en est influencé, dans le sens d'un accroissement de la quantité et de la diversité des risques pris et des problèmes rencontrés par les jeunes.**

Pourrait-on voir l'effet d'un usage d'Internet plus aléatoire, moins contrôlé, moins sujet à des mises en garde, une source de banalisation au sein de la famille ?

**Ordinateur dans la chambre des mineurs et outils technologiques portables représentent donc ces diverses formes d'accès à Internet qu'il conviendrait de limiter, autant en nombre qu'en fréquence d'utilisation.**

**Autant les activités, que les moyens d'accès, et que le temps passé sur Internet par les jeunes, doivent faire l'objet d'un encadrement plus strict de la part des adultes responsables.**

Wolak, J.D., Finkelhor, D. & Mitchell, K. (2004). Internet-initiated sex crimes against minors: Implications for prevention based on findings from a national study. *Journal of Adolescent Health* 35, 424.e11-424.e20.

Ybarra, M.L., Mitchell, K..J., Finkelhor, D., Wolak, J. (2007). Internet Prevention Messages. Targeting the Right Online Behaviors. *Arch Pediatr. Adolesc.Med/Vol* 161, Feb. 2007, 138-145.  
[www.archpediatrics.com](http://www.archpediatrics.com).